

à partir
de 3 ans



à suivre

« LE GRAND HUIT »

CIE TARTINE REVERDY

05.07.08 MARS > 10H & 14H30 *Scolaires*

06 MARS > 14H30 *Famille*

MUSIQUE

À PARTIR DE 5 ANS

« MONTEETSOURIS »

CIE RACINES CARRÉES

26.28.29 MARS > 10H & 14H30 *Scolaires*

27 MARS > 10H30 *Famille*

DANSE & THÉÂTRE

À PARTIR DE 3 ANS

« CARTOON »

LA COMPAGNIE DE LOUISE

28 MARS > 10H & 14H30 *Scolaires*

29 MARS > 14H30 *Scolaires*

29 MARS > 20H *Famille*

THÉÂTRE

À PARTIR DE 7 ANS

COMPAGNIE

JUSCOMAMA

LES PETITES

GÉOMÉTRIES

Durée
35'

SATELLITE

FÉVRIER

27.29 > 10H & 14H30 *Scolaires*

28 > 14H30 *Famille*

MARS

01 > 10H & 14H30 *Scolaires*

02 > 11H *Famille*



Suivez-nous et partagez @maccreteil #maccreteil

MAC
2324
MAISON DES ARTS CRÉTEIL

LES PETITES GÉOMÉTRIES

Conception : **Justine Macadoux** et **Coralie Maniez**

Interprétation (à Créteil et en alternance)

Justine Macadoux, Elisabetta Spaggiari,

Jessica Hinds, Camille Thomas

et **Clémence Josseau**

Création son **Antoine Aubry**

Création lumière **Mickaël Phillis**

et **Jean-Luc Chanonat**

Regard extérieur **Benjamin Villemagne**

Régie (à Créteil et en alternance)

Antoine Aubry, Jean-Baptiste Aubonnet,

Christophe Troeira, Thibaud Marchesseau

Construction boîte **Quentin Lugnier**

Costumes **Émilie Boutin**

Face à face, deux drôles de silhouettes s'observent. La tête emboîtée dans des cubes noirs, elles font défiler sous leur craie un ciel étoilé, une ville en noir et blanc, un oiseau coloré ou des visages aux multiples émotions... un défilé des images se crée sur l'écran. Entre jeu masqué et théâtre d'objets, c'est toute une histoire qui se dessine, se devine et parfois s'efface, pour mieux s'inventer. Un voyage surréaliste et poétique destiné aux tout-petits !

« Nous portons des boîtes noires sur la tête que nous habillons de traits et d'expressions. Ce principe de jeu masqué nous offre la possibilité de nous dessiner une palette de portraits en usant de dessins à la craie, matières ajoutées, dessins aimantés, changements d'échelle, anamorphoses et autres principes d'illustration et d'illusion. Nos cameras obscura, projeteuses d'images, deviennent alors de véritables « bancstitres » du cinéma d'animation, c'est à dire l'endroit où s'anime la matière image par image. De plus, nous sommes équipées de microphones, qui permettent de capter les bruits et les sons gutturaux que nous produisons à l'intérieur de nos boîtes. Ces sons sont ensuite travaillés en direct par un régisseur, pour les déformer, mettre en boucle etc. Cet univers sonore vient compléter notre kaléidoscope d'image. De quelle manière communiquer autrement que par la parole ? Que racontent nos gestes ? Quel est le pouvoir du langage non verbal ? Que cachent les milliers d'expressions

qui nous animent ? Les boîtes noires que nous portons racontent autant nos multiplicités et nos différentes facettes, que nos egos absurdes, ceux-là mêmes qui enferment et génèrent des masques sociaux. Dans une ère où les interfaces ont conquis notre quotidien, où le geste de faire défiler les images sur nos smartphones est devenu commun, comment ce zapping dont nous semblons avoir le contrôle influence-t-il l'idée d'une identité en morphing constant ? Interrogeons-nous sur cette mouvance des réseaux invisibles que nous développons jour après jour, ces vanités modernes que sont ces miroirs « selfie » ; sur la manière dont ces technologies impactent sur nos identités et nos relations à l'image, à soi et à l'autre. Ce spectacle ouvre plusieurs lectures, il revêt une dimension ludique et métaphysique, simple et complexe, drôle et tragique, à l'image des géométries variables de notre condition. »

— **Justine Macadoux & Coralie Maniez**

“

TTT Deux personnages portent chacun, en lieu et place de leur tête, une boîte noire.

Un masque à quatre faces en ardoise, qui leur permet de dessiner à la craie graffitis, ébauche d'un ciel étoilé, d'une ville en noir et blanc ou d'un paysage coloré, qui se changent en visages...

Les images se transforment à vue, accompagnées de voix amplifiées et d'effets sonores, de gestes précis, signifiants.

Les deux auteures-interprètes, Justine Macadoux et Coralie Maniez, utilisent à la fois le jeu masqué, le langage du corps et l'image animée pour cette évocation de la relation humaine à géométrie variable. Une belle performance d'échange non verbal et pourtant poétique, animé et graphique, qui offre une multiplicité de lectures possibles. Des « variations cubiques » pour les tout-petits.

François Sabatier-Morel, *Télérama*

www.juscomama.com